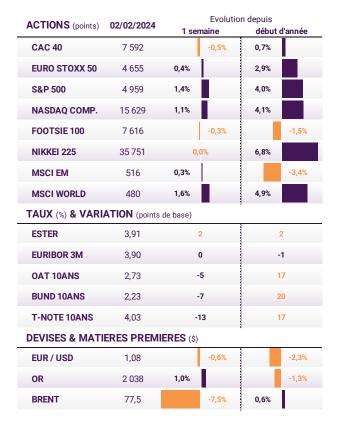
LE RÉCAP' DE LA SEMAINE

- Les marchés d'actions sont demeurés globalement stables à l'issue d'une semaine au cours de laquelle l'actualité a été essentiellement marquée par des nouvelles en provenance des Etats-Unis, tant en matière de résultats d'entreprises que de données macroéconomiques.
- A la lecture des publications d'environ la moitié des sociétés du S&P500, plus de 80% enregistrent des résultats supérieurs au consensus de marché. Défiant les prévisions, leurs bénéfices agrégés pour le 4ème trimestre s'affichent désormais en progression sur un an (+1,6%) à la faveur essentiellement de la bonne santé du secteur technologique, dont la croissance des résultats devrait approcher 20%. A l'exception notable d'Apple, qui a alerté sur le manque de visibilité entourant l'économie chinoise, les géants de la tech continuent de surprendre favorablement à l'image de META dont le cours a progressé de 18,5% après avoir fait état d'une amélioration de sa marge d'exploitation et, surtout, de prévisions d'activité encourageantes dans la publicité en ligne. Partagées par Amazon (+8%), ces perspectives infirment l'éventualité d'une récession et témoignent de la confiance élevée des entreprises dans la demande future.
- Cet optimisme est également perceptible dans les dernières statistiques économiques avec, entre autres, une confiance du consommateur au plus haut depuis deux ans et des créations de postes en janvier (353 000) très supérieures aux attentes alors que les chiffres de décembre ont été révisés à la hausse et que les salaires ont progressé deux fois plus vite que les prévisions sur le mois (+0,6% vs +0,3%).
- La vigueur de la 1ère économie mondiale soutient le dollar, qui atteint un plus haut depuis le début de l'année, en retardant la perspective d'une première baisse des taux directeurs. Tandis que J. Powell a exclu qu'elle puisse intervenir dès mars, les marchés à terme assignent une probabilité non négligeable (37%) à un statu quo jusqu'en juin et à un abaissement d'environ 125 points de base d'ici la fin de l'année.
- ► En Europe, en l'absence de surprise économique majeure, les indices ont évolué au gré des publications de résultats, qui ont pu générer de fortes variations sur les valeurs concernées. Parmi les publications bien accueillies, notons celles de la 1ère capitalisation européenne Novo Nordisk (+7%) ou encore du constructeur italien de voitures de luxe Ferrari (+11%). Au rang des déceptions figurent notamment BNP Paribas (-10%), Sanofi (-5%), Bayer (-11%) et Dassault Systèmes (-12%).
- Enfin, la baisse des marchés d'actions s'est poursuivie en Chine sans que le gouvernement ne parvienne à inverser la tendance. Le géant de l'immobilier Evergrande a été placé en liquidation judiciaire tandis que le FMI a déclaré s'attendre à un « atterrissage » de la croissance économique chinoise, qui atteindrait autour de 3,5% en 2028.

LES PERFORMANCES



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

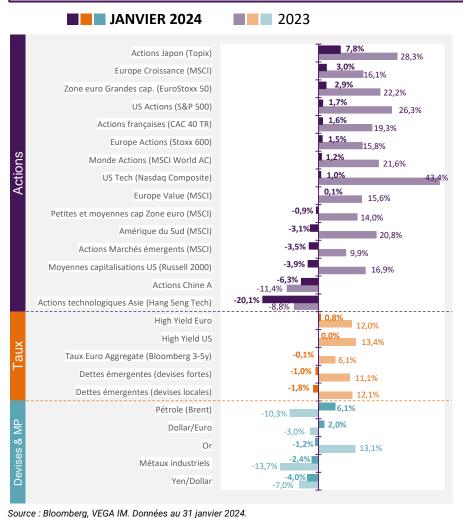
3,1%

La croissance du PIB mondial attendu par le FMI en 2024

L'institution a ainsi réhaussé de 0,2 point de pourcentage sa précédente prévision établie en octobre dernier à la faveur notamment d'un ralentissement qui serait moins prononcé aux Etats-Unis et en Chine, où la croissance du PIB est désormais attendue à respectivement 2,1% et 4,6%. A l'inverse, pénalisée par le manque de confiance des consommateurs, des prix élevés de l'énergie et un faible niveau d'investissement, la zone euro voit sa prévision rabotée de 0,3 point, à 0,9%. Dans le même temps, le FMI s'attend à ce que la désinflation se poursuive à l'échelle mondiale.



LE FOCUS DE LA SEMAINE : LE REBOND DES MARCHÉS D'ACTIONS S'EST POURSUIVI EN JANVIER



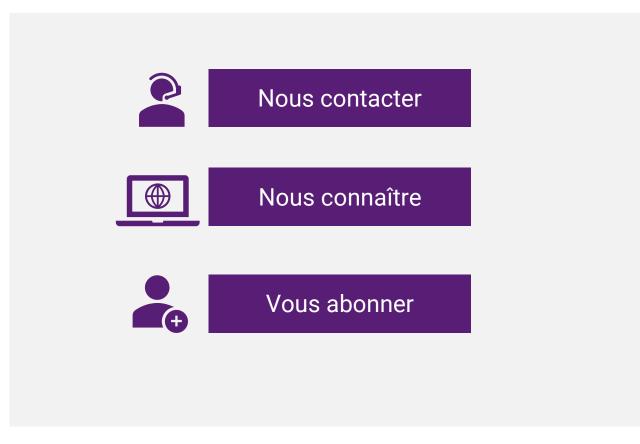
- Le rebond des principaux marchés d'actions s'est poursuivi pour le 3ème mois consécutif en janvier mais il tend à s'essouffler avec l'arrêt de la baisse des rendements obligataires alors que les banques centrales ont amenuisé l'espoir des investisseurs de les voir procéder à des baisses précoces de leurs taux directeurs.
- publications de résultats et l'actualisation des perspectives d'activité des entreprises ont (re)mis en exergue certains thèmes comme l'essor de l'intelligence artificielle, le succès grandissant des traitements contre l'obésité dérivés diabétique ou encore la résilience des grands acteurs du luxe, autant de catalyseurs qui ont notamment contribué à la surperformance des valeurs européennes de croissance.
- Les actions japonaises continuent de profiter d'une politique monétaire largement accommodante et du report d'investisseurs chinois en quête d'alternatives à des marchés domestiques qui ne cessent de s'enfoncer dans le rouge face à la crise lancinante du secteur immobilier local.

UNE GESTION À LA UNE : L'OFFRE DE GESTION OBLIGATAIRE BY VEGA IM

- ▶ VEGA Investment Managers gère près d'un milliard et demi d'euros au travers d'une gamme de fonds obligataires à vocation patrimoniale qui investit uniquement dans des émissions libellées en euros et appartenant pour l'essentiel à la catégorie Investment Grade.
- L'équipe de gestion Taux de VEGA IM étend son univers d'investissement aux dettes hybrides, subordonnées et perpétuelles







AVERTISSEMENTS

Le présent document est réservé à un usage strictement personnel de son destinataire et ne peut pas être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne doit pas être reproduit, distribué ou publié en totalité ou en partie, sans autorisation préalable et écrite de VEGA Investment Managers. Ce document est produit à titre purement informatif et peut être modifié à tout moment sans préavis. Il ne saurait en aucun cas constituer une recommandation personnalisée d'investissement, une sollicitation ou une offre, en vue de la souscription à un produit ou à un instrument financier. Ce document a été réalisé sur la base de données financières et/ou conjoncturelles valables à un instant donné et émanant de sources extérieures à VEGA Investment Managers qui ne saurait en garantir l'exhaustivité, la pertinence ou la parfaite exactitude II appartient donc au destinataire de les vérifier par lui-même ou à l'aide de ses conseils habituels. La responsabilité de VEGA Investment Managers ne saurait être engagée à quelque titre que ce soit en raison des informations contenues dans le présent document ou de l'utilisation qui pourrait en être faite. Tout investissement peut être une source de risque financier et doit être apprécié attentivement au regard de la situation financière, juridique et fiscale ainsi qu'aux objectifs en matière de placement ou de financement de chaque investisseur. Ce dernier est invité s'il le juge nécessaire, à consulter ses propres conseils juridiques, fiscaux, financiers, comptables ou tous autres professionnels compétents. Avant tout investissement éventuel, il convient de lire attentivement l'ensemble des documents règlementaires tenus à disposition de l'investisseur. La responsabilité de VEGA Investment Managers ne saurait être engagée en cas de pertes, notamment financières, résultant d'une quelconque décision prise sur le fondement des informations figurant dans ce document. Il est également rappelé que tout investissement sur les marchés financiers peut être soumis à des fluctuations de cours à la hausse comme à la baisse pouvant se traduire par une perte plus ou moins importante du capital investi sur des durées plus ou moins longues. Par ailleurs, les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps. Document non contractuel. Photos et visuels libres de droits - Getty Images / J. Chiscano.

VEGA Investment Managers - Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le n° GP-04000045 en date du 30 juillet 2004. Société Anonyme à Conseil d'Administration au capital de 1 957 688,25 €, enregistrée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le n° 353 690 514, bénéficiaire de l'identifiant unique REP papiers de Natixis Wealth Management n° FR329789_03PTTW délivré par l'ADEME, dont le siège social est sis 115 rue Montmartre, 75002 Paris.



